

Amerami Info N°6 - avril 2009

- GENERALITES...
- LA RESTAURATION: « ROSE-HELENE »,
- LES SOUCIS DE « VETILLE »,
- DES NOUVELLES DE « LA VIGIE »,
- LES OBJETS DU PATRIMOINE MARITIME: POUR ÊTRE A L'HEURE...ET SAVOIR OU L'ON EST...

GENERALITES...

Le sixième numéro de notre lettre électronique est consacré encore une fois à la restauration de nos bateaux. Restaurations lourdes, mais nous en avons l'habitude.

Vous savez que nous restaurons pour conserver, et enfin naviguer!

Tout cela est lié et s'il manque un élément, le but n'est pas atteint.

Donc, et là nous nous adressons surtout à nos membres « exploitants », il est temps de penser à la remise à l'eau de vos bateaux. Après un entretien sérieux bien sûr.

L'hiver est derrière vous, la belle saison commence, il faut tout simplement en profiter.

Et ce faisant vous remplirez les objectifs que nous nous sommes fixés.

Ceci dit nous vous rappelons que l'aide de tous est nécessaire, et d'abord en adhérant si ce n'est fait à notre association. Pour une somme modique vous participerez à une tâche enthousiasmante.

N'hésitez pas, venez, nous vous attendons!!!

A bientôt.

ROSE-HELENE fait parler d'elle et s' exprime:

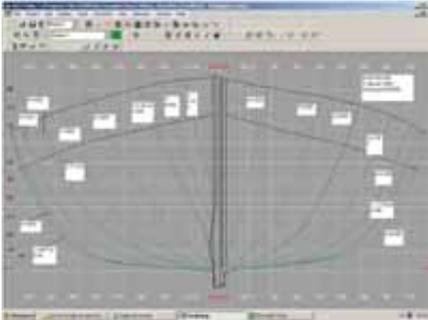


Rose-Hélène

« Exilée puis oubliée pendant quinze ou vingt ans dans un hangar à Caen c'est en octobre 2007 qu'une équipe de toulonnais est venu me chercher pour me ramener au pays de mes jeunes années. Il faut avouer que les dites jeunes années sont un peu loin, je suis en effet née en 1934 des oeuvres d'un charpentier de marine nommé Castellan et, on prétend, car je ne m'en souviens plus très bien, que c'était à St Tropez.

À cela deux raisons prétendent mes nouveaux protecteurs. Le seul charpentier de ce nom connu dans la région sévissait dans la cité du Bailli. De plus, ils ont retrouvé un bateau qui me ressemble comme deux gouttes d'eau, bien qu'un soupçon plus grand que moi (5,85 m au lieu de 4,60 m) mais je pense que c'est une cote hors tout) et de quatre ans plus jeune, construit par un dénommé Castellan à St Tropez !

Surprenant, je ne doutais pas faire partie d'une grande famille, mais je pensais bien en être la dernière survivante. Et voilà qu'on me



*Propos recueillis par Patrick Bertoneche, le 5 avril 2006.
NDLR. Le gréement à tarquier fera l'objet d'un article dans notre prochaine lettre.*

trouve un "sister ship" comme on dit de l'autre côté de la Manche. Depuis que je suis de nouveau toulonnaise mes nouveaux patrons m'ont fait subir toutes sortes de traitements. Ils ont commencé par me mesurer, me jauger, me photographier et, on fini par sortir mon plan de forme ! Rien que ça ! Le père Castellan n'en croirait pas ses yeux lui qui, comme tous ses confrères de l'époque, construisait sans plan, avec seulement le gabarit de Saint Joseph. Ensuite ils m'ont fait une toilette dans les règles, un peu dur à supporter. Grattée, brûlée, poncée, je n'avais plus grand chose à cacher au charpentier à qui ils ont décidé de me confier, un certain Jean-François Marhic. Celui-là, il m'a gardé trois mois dans son chantier de Bandol, et croyez moi, pas pour rien. Il avait décidé de me refaire une jeunesse et je vous garanti qu'il y avait fort à faire! Membrures, bordés, étrave, étambot tout y est passé. Calfatée à neuf, mastiquée et « miniummée », il a prétendu me faire gonfler et j'ai retrouvé les eaux de ma Méditerranée natale. Ils m'ont de nouveau mise au sec et j'ai eu droit à une mise en peinture suivant les règles. Ponçage, minium, sous-couche, première et deuxième couche, mise en place d'une ligne d'arbre et d'une hélice toute neuve, même moi je ne me suis pas reconnue. Et puis, ces gars là ils ont la bougeotte, ils m'ont remise sur leur remorque et j'ai fait mon entrée à Toulon, au Club Nautique de la Marine où ils m'ont remise à l'eau (ils ont décrété que je n'avais plus le droit de sécher). Depuis c'est une autre équipe qui est venue me poser un superbe moteur, un Yanmar mono-cylindre diesel de 8 Cv qui m'a permis, lors des essais, d'atteindre 4,5 noeuds et de revoir cette bonne vieille Tour Royale à l'entrée de ma superbe Rade de Toulon. Aujourd'hui nous en sommes là, mais je les écoute parler, ils n'ont pas fini de me choyer. Ils ont prévu de m'équiper d'un gréement à tarquier comme ceux qui existaient dans ma jeunesse à Saint Tropez et au Lavandou. Vous savez comme ceux décrits par François BAUDOIN dans son ouvrage "Bateaux des côtes de France". Ils ont déjà trouvé le mât, le balestron et un superbe bout-dehors. Et c'est pas tout. Mon port d'attache ce sera Sanary ! C'est pas rien ça, imaginez un port en pleine ville avec que des vieux gréement sur le quai principal. C'est le seul port de la côte qui fasse ça et, depuis que Saint Tropez à changé de capitaine c'est là, à Sanary, que se tient chaque année le plus grand rassemblement de bateaux du patrimoine. Il paraît que cette année il y aura des Italiens. Bien que je fasse partie des plus anciennes, la majorité des bateaux datent des années 50 voir 60, je vais pas faire la fière. Mais, malgré leurs voiles latines et leur six ou sept mètres de long, je suis sure d'avoir fière allure pour recevoir les gars d'AMÉRAMI ».

VETILLE de nouveau.



Vous connaissez *VETILLE*, nous avons déjà parlé de ce beau bateau, tout à fait historique dans notre Plaisance.

Exemple rare à cette époque de construction métallique, il subit lui aussi les assauts du temps et des éléments.

Ce n'est pas qu'il soit mal entretenu, mais petit à petit la tôle se corrode et il faut agir avant que la situation ne devienne grave.



Nous en sommes à ce point. Au début il s'agissait d'une opération d'entretien, un examen plus poussé a permis de mieux connaître son état. Plusieurs trous, des « chancres », des faiblesses sont apparus. Les photos qui illustrent cet article montrent l'état des lieux. Tout ceci est à traiter. Son statut de « monument historique » nous permet de financer une partie des travaux avec les aides des collectivités publiques et de l'Etat.

Des dossiers sont à constituer, des procédures à respecter.



Actuellement nous en sommes à l'examen du bateau, le diagnostic, et les devis. Le travail ne pourra commencer que lorsque nous aurons pu obtenir toutes les autorisations utiles.

A ce moment les chancres seront rebouchés selon leur importance soit avec des tôles, soit à la soudure. Un gros travail de sablage, métallisation et peintures spéciales sera effectué.

Un lourd dossier à mener, il faudra beaucoup de patience. Et comme toujours des moyens.

La VIGIE

Le bateau sera donc prêt fin de semaine, nous avons prévu d'aller le chercher (Jean Blanchard et Denys Courtier) au Havre, jeudi 9 pour l'amener à Sèvres où nous comptons arriver en début d'après-midi pour installer la machine et (fixer la chaudière?); Rendez-vous est pris avec le Bassin de l'Arsenal pour une mise à l'eau à partir de 10 heures le mardi 14, il faudra se présenter à partir de 9 heures.

Je pense qu'il serait utile de donner un peu de publicité à cette opération et inviter "Fluvial", le Chasse-Marée, et le commandant Constant de la Police Fluviale.

Tous les amis d'AmeRAMI sont également attendus.

Je pense aussi à prévenir le commandant Constant de la Police Fluviale.

Amicalement

Denys Courtier

LES OBJETS DU PATRIMOINE

MARITIME

Les chronomètres de bord

C'est à James Harrison que nous devons les premiers garde-temps dont les quatre merveilles

sont exposées au public au Royal Observatory à Greenwich.

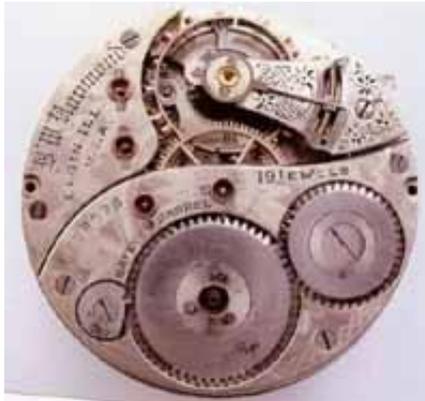
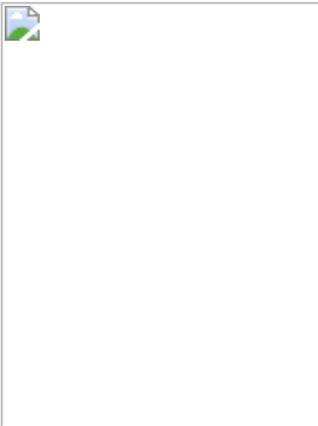
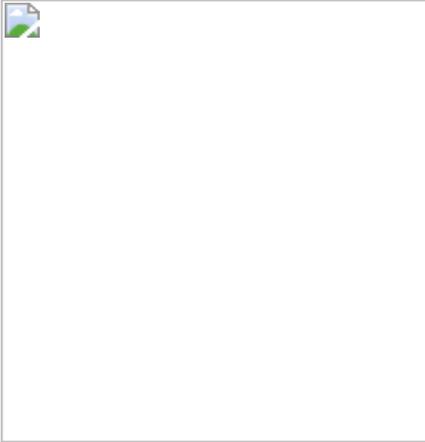
C'est donc grâce à ce génial inventeur que, depuis le milieu du XVIIIème siècle, les navigateurs ont pu caler leurs positions en longitude.

Au XIXème siècle, le capitaine montait à bord avec son sextant et son chronomètre personnel dont il était seul à détenir la clé et qu'il remontait soigneusement chaque soir avant le dîner.

Peu à peu s'est imposée sur les bateaux l'idée d'ajouter sur la passerelle en relais un

petit chronomètre : le deck watch dont les trois principaux fabricants furent Elgin, Waltham et Hamilton.

Le petit bijou ci-contre en photos est une mécanique de grande précision ne comportant pas moins de 19 rubis et diverses pièces en or. Il est signé Elgin Watch Co et date de 1902. Chance extrême, il n'a pas perdu son double boîtier d'acajou qui permettait de le visser sur la table à cartes...



**Galerie DELALANDE DOMINIQUE ET ERIC DELALANDE
LE LOUVRE DES ANTIQUAIRES
2 place du Palais Royal-75001
Paris 30 allée Boule & 9 allée Saunier
tel/fax: 01 42 60 19 35 email: domdelalande@hotmail.com , site:
www.antiquites-delalande.fr**

pour plus d'information n'hésitez pas à consulter notre site, à nous écrire ou à nous téléphoner E-mail: secretariat@amerami.org – Site: <http://amerami.org> -Tel/Fax: 01.47.55.19.27

En mer et à terre, au bénéfice de tous PALAIS DE CHAILLOT, 75116 PARIS c.c.p.Paris 1101C

MUSEE MER ATLANTIQUE